

# Bulletin de situation Hydrologique en PACA



Prise de vue de la caméra installée sur  
la station de la Luynes le 13 juin 2023 (13)

Juin 2023 – N° 290

## Synthèse régionale

### Un mois de juin contrasté

Les précipitations n'ont pas concerné de manière égale les différentes parties de la région.

Les passages pluvieux se sont produits surtout pendant la première décennie et le début de la deuxième décennie du mois. Cumuls importants ou déficit, ils influencent directement l'évolution des débits des cours d'eau de chaque bassin versant au cours de ce mois de juin.

Les nappes dans la région PACA ont, pour bon nombre d'entre elles, été sensibles aux conditions hydroclimatiques du mois de juin, en particulier les formations karstiques et alluviales peu profondes du centre et de l'est de la région, qui avaient jusque fin avril été très impactées par le manque de recharge. Elles ont souvent retrouvé leurs niveaux habituels de juin (parfois un peu inférieurs, parfois un peu supérieurs) et sont en juin 2023 à des niveaux sensiblement supérieurs à ceux de juin 2022. Les précipitations tombées au cours des mois de mai et de juin ont donc eu un impact visible localement et souvent temporairement sur les niveaux et débits des ressources en eaux souterraines, mais sans inverser la tendance (normale) au tarissement, rencontrée à cette période de l'année.

**Directeur de publication Sébastien FOREST - Directeur Régional de la DREAL PACA**

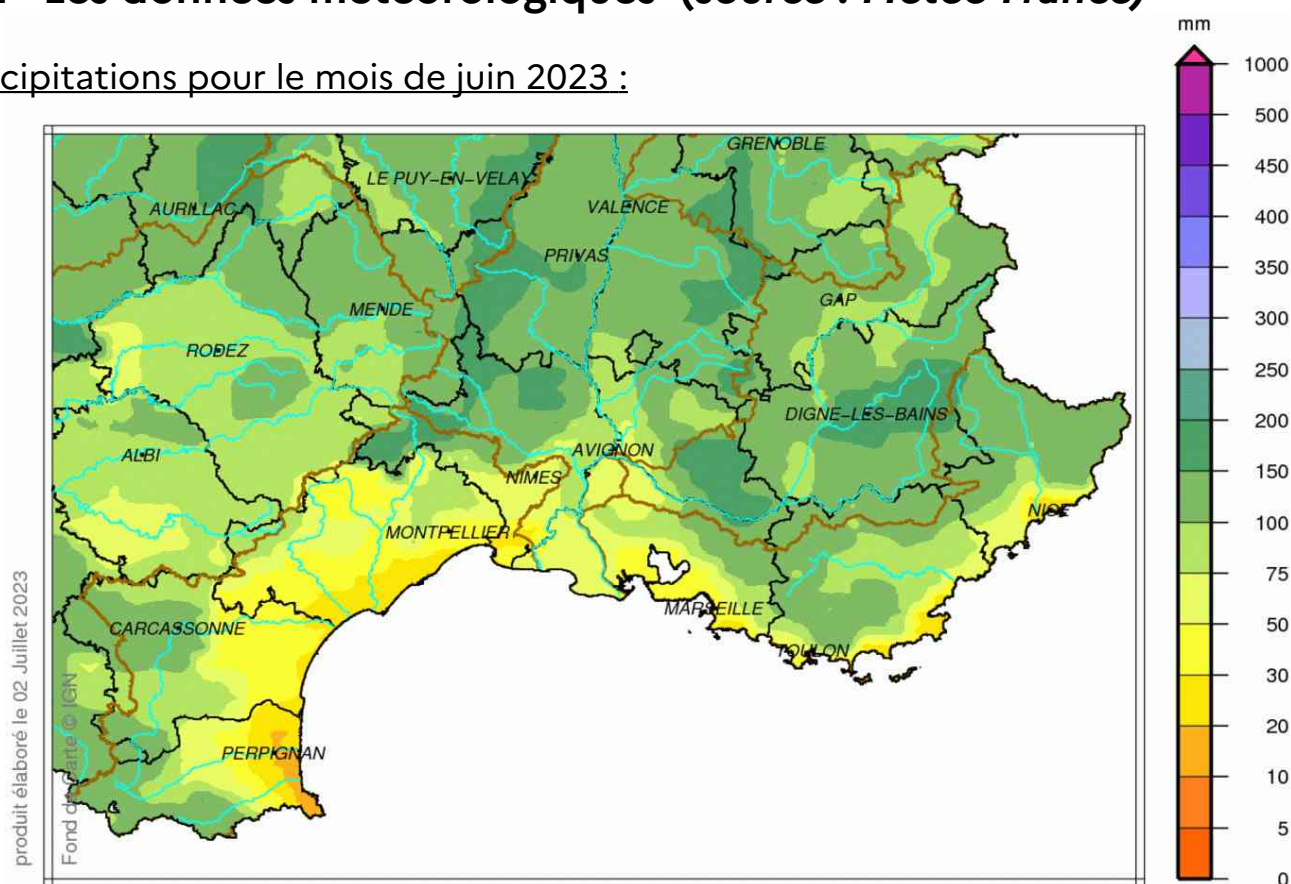
Document consultable sur internet à l'adresse : <http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr>,  
page d'accueil " En savoir plus...- Bulletin hydrologique".

Ce document a été réalisé par le service SBEP/UDE chef de projet : S. LOPEZ, O. MARTIN et M. DIJOL

Conception réalisation SIG : SCADE/UGS - L. DALLARI, A. VANPEENE.

## I - Les données météorologiques (source : Météo France)

### Précipitations pour le mois de juin 2023 :



Les précipitations n'ont pas concerné de manière égale les différentes parties de la région. L'intérieur de la région PACA, le nord du Gard, la Lozère, la Montagne Noire et les Pyrénées ont reçu des cumuls souvent supérieurs à 100 mm. Ces cumuls sont nettement plus élevés que la normale, avec des anomalies atteignant localement + 300 à + 400 %, notamment dans le Val-de-Durance ou le nord-est des Garrigues. Le mois de juin 2023 a cependant été pauvre en précipitations sur toute la partie littorale et l'est des Hautes-Alpes, où les cumuls n'atteignent pas 20 mm localement. Le déficit est particulièrement important sur le littoral du Roussillon, avec seulement 40 % des précipitations normalement attendues à cette période de l'année. La première quinzaine du mois a été plus agitée que la seconde, puisqu'une grande partie des jours de cette dernière ont été secs.

#### Pluviométrie :

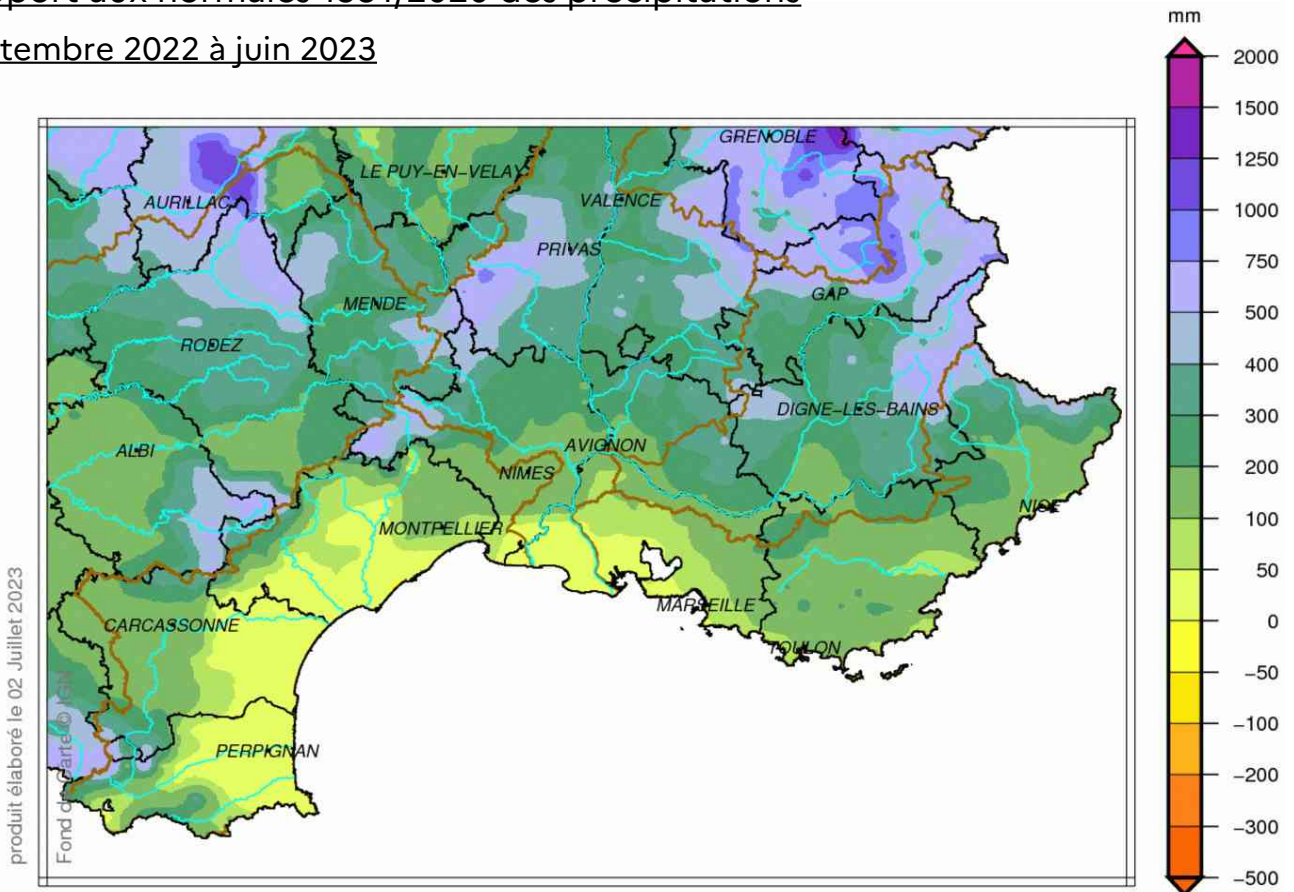
Sur l'année hydrologique en cours, la région est dans l'ensemble déficitaire. Le déficit est le plus marqué sur une ligne comprenant la moitié est du Roussillon jusqu'au Mont Lozère, avec une anomalie atteignant entre -40 et -70 % par rapport aux normales. Le littoral des Bouches-du-Rhône, l'est du Var et les Alpes-Maritimes, notamment la Côte d'Azur, sont également en déficit avec des anomalies de -20 à -40 %. Ailleurs, les cumuls sont relativement proches d'une année normale. On n'observe pas de secteurs franchement excédentaires en précipitations.

#### Pluies efficaces (Pluies – ETR) :

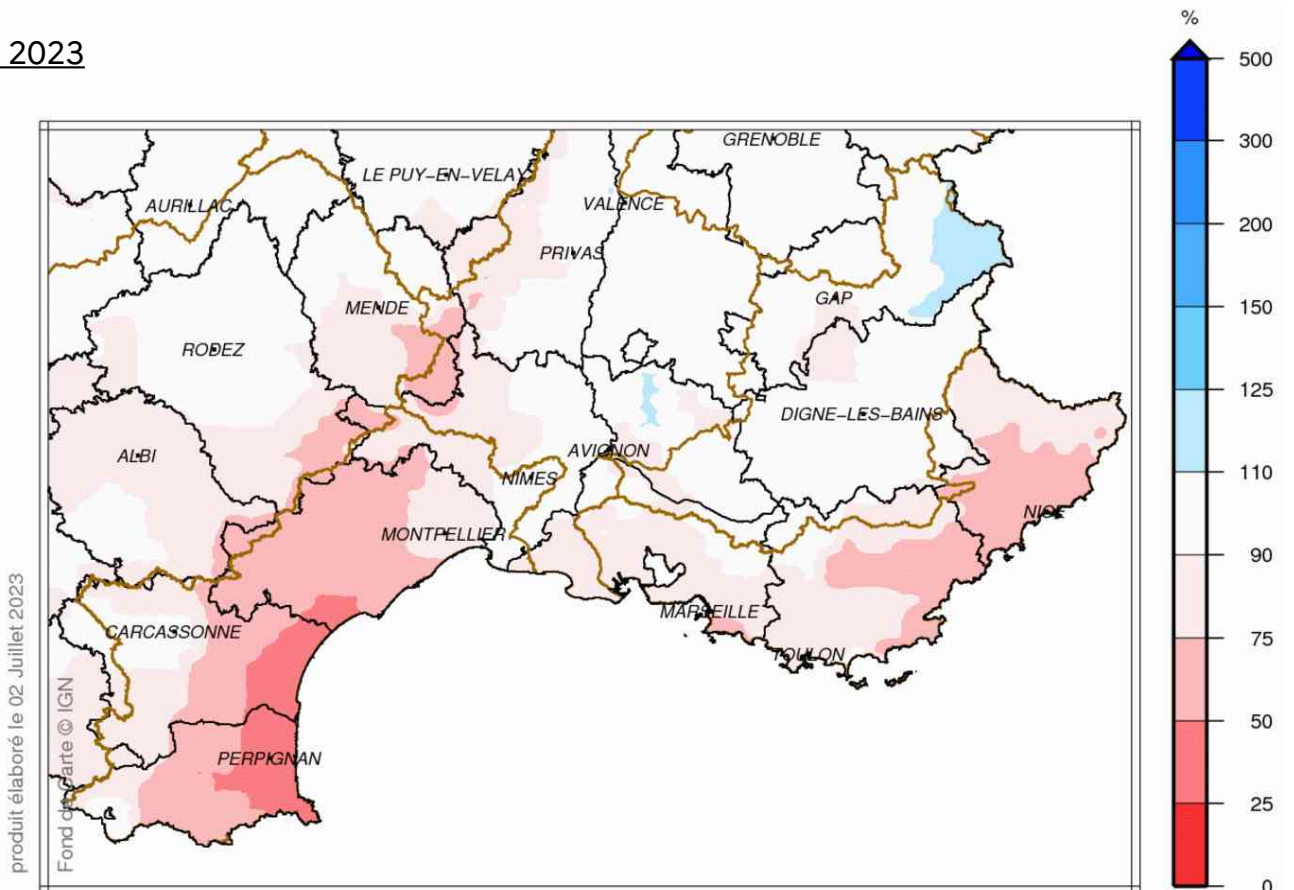
Sur une grande partie du bassin, les précipitations efficaces sont légèrement négatives. Elles varient entre 0 et -25 mm, et jusqu'à près de -50 mm sur les reliefs de l'Hérault. Quelques zones sont en léger excès, comme le nord du Gard, le Mont Lozère, la région pyrénéenne, les reliefs toulonnais ou le Mercantour, avec des précipitations efficaces entre 0 et 50 mm. Les reliefs des Alpes de Haute-Provence, le pays d'Apt et le pourtour de l'Aigoual atteignent même près de 100 mm.

Rapport aux normales 1991/2020 des précipitations

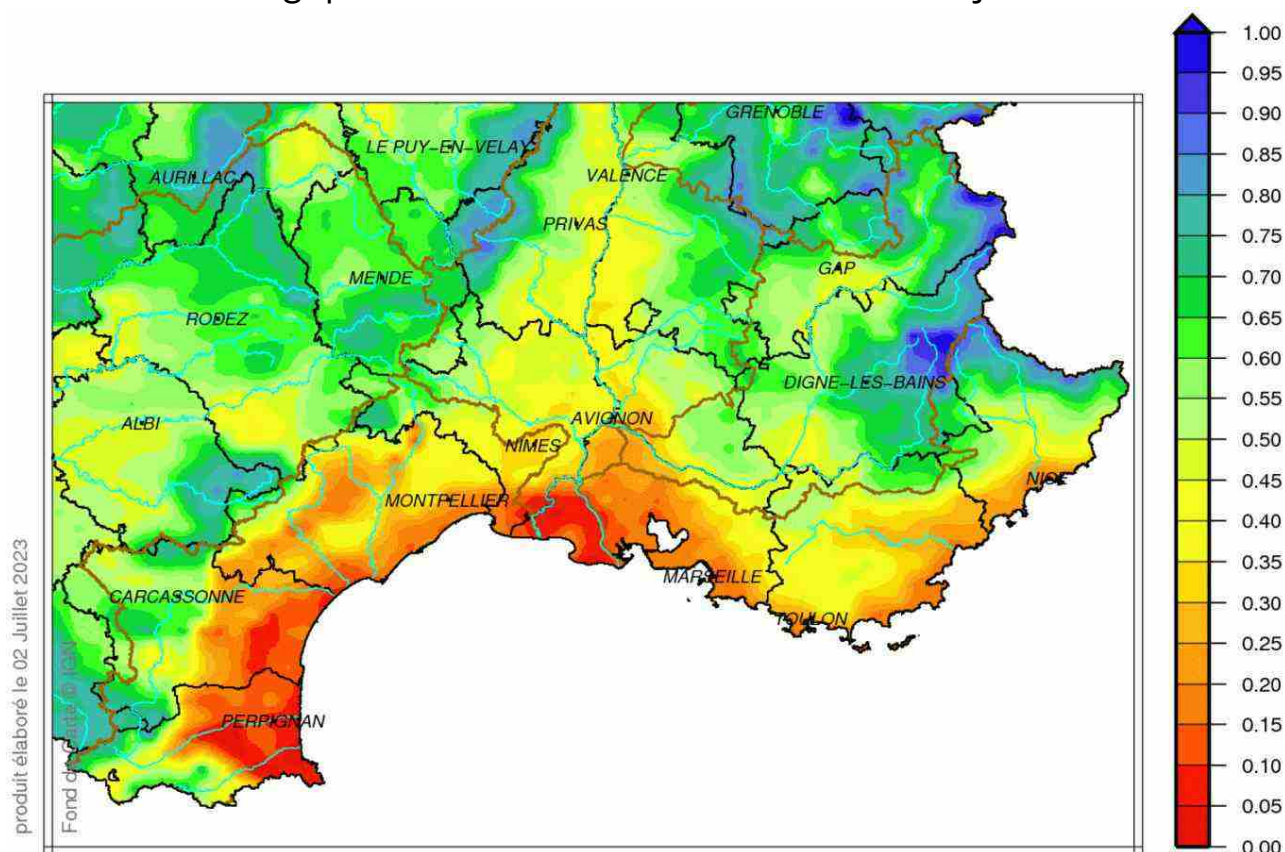
Septembre 2022 à juin 2023



Jun 2023



## Données météorologiques : Indices d'humidité des sols au 01 juillet 2023

Humidité des sols superficiels :

Les sols se sont asséchés de manière globale sur la région, et ce malgré les précipitations souvent excédentaires du mois.

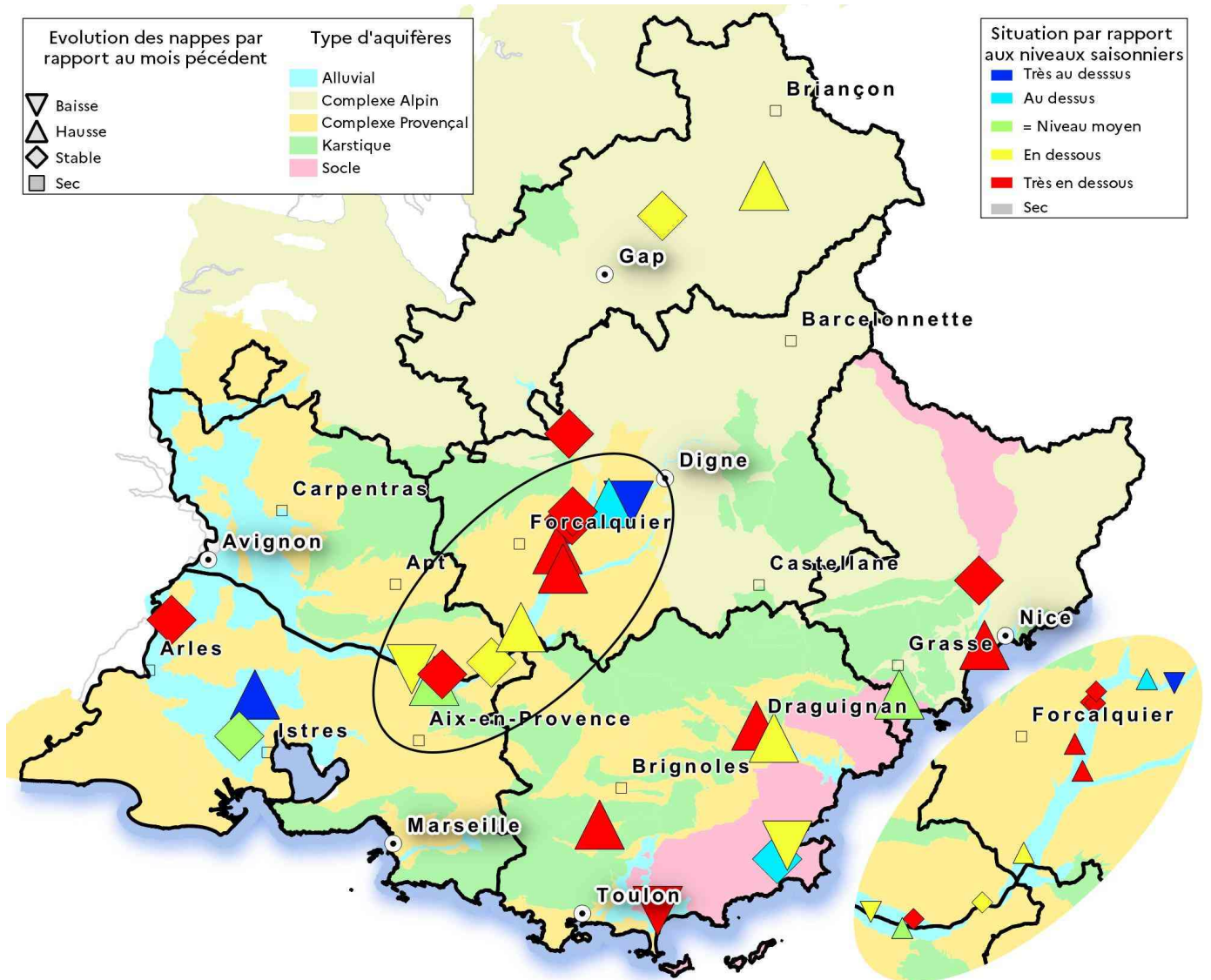
Comme au début du mois, les sols sont très secs sur une grande partie littorale allant des Pyrénées Orientales à l'ouest des Bouches du Rhône, avec des valeurs de SWI\* comprises entre 0.05 et 0.20. C'est dans le Roussillon que la sécheresse est la plus marquée. En revanche, du côté des Pyrénées, l'ouest de l'Aude et les reliefs alpins, le SWI\* est souvent supérieur à 0.7, avec localement des secteurs saturés en eau sur les hauts reliefs alpins.

Par rapport à la climatologie, on remarque que la sécheresse est globalement moins marquée qu'à la fin du mois précédent. Plusieurs régions, le Gard, le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence, qui étaient initialement sèches se sont rapprochées voire ont dépassé les normales de saison. Seule exception, le littoral des Pyrénées-Orientales se retrouve avec une anomalie encore plus marquée que le mois précédent.

\* SWI, pour Soil Wetness Index, est un indice d'humidité des sols

## II - Eaux souterraines (source : BRGM)

Évolution du niveau des nappes par rapport au mois précédent



## État des aquifères

Les nappes dans la région PACA ont, pour bon nombre d'entre elles, été sensibles aux conditions hydroclimatiques du mois de juin, en particulier les formations karstiques et alluviales peu profondes du centre et de l'est de la région, qui avaient jusque fin avril été très impactées par le manque de recharge. Elles ont souvent retrouvé leurs niveaux habituels de juin (parfois un peu inférieurs, parfois un peu supérieurs) et sont en juin 2023 à des niveaux sensiblement supérieurs à ceux de juin 2022. Les précipitations tombées au cours des mois de mai et de juin ont donc eu un impact visible localement et souvent temporairement sur les niveaux et débits des ressources en eau souterraine, mais sans inverser la tendance (normale) au tarissement, rencontrée à cette période de l'année.

### Aquifères alluviaux :

#### En Crau :

Les secteurs soumis à irrigation gravitaire, ainsi que les bordures de la nappe montrent en juin 2023 des niveaux piézométriques qui poursuivent la hausse entamée en mai 2023, au long du mois de juin. La comparaison avec l'an passé montre que les niveaux en juin 2023 sont passés au-dessus de ceux de mai 2022, avec en fin de mois de juin un écart significatif entre les deux années. Hors des secteurs d'irrigation gravitaires (Arles ou Istres), les niveaux ont également monté dans la plupart des cas mais dans une moindre mesure, ou comme dans les secteurs de Miramas ont continué à baisser.

Les niveaux moyens mensuels du mois de juin 2023, traduits par l'Index Piézométrique Standardisé (IPS) sont variables selon les secteurs de la nappe : modérément hauts à hauts en limites de nappe, au nord et au sud (niveaux de l'IPS "autour de la moyenne" à "hauts") dans le nord de la nappe, un peu en dessous des niveaux moyens (niveaux "modérément bas") dans le sud, plus bas dans l'est (niveau "très bas" dans le couloir de Miramas) et "autour de la moyenne" à "modérément bas" dans la partie centrale de la nappe.

#### En basse et en moyenne Durance :

En nappe de basse Durance, alors que les niveaux avaient pour la plupart baissé régulièrement entre janvier et mai, en ce mois de juin 2023, les points de suivi montrent presque tous une stabilité voire une remontée sensible durant la seconde moitié de juin, de parfois près d'un mètre. Celle-ci est le résultat de la conjonction de précipitations sur le bassin durant le mois de mai, mais aussi de la reprise des irrigations gravitaires.

En nappe de moyenne Durance, la situation est similaire à celle de la nappe de basse Durance et en phase avec la situation hydroclimatique : montée souvent progressive dès la première quinzaine en particulier dans les secteurs le plus en aval, pour finir le mois en situation plus haute (+40 cm environ par rapport au début de mois). La dynamique est parfois différente de celle de l'an dernier (en juin 2022, plusieurs points voyaient la nappe baisser), et les niveaux de juin 2023 sont très souvent supérieurs à ceux de juin 2022.

Les niveaux piézométriques moyens mensuels sont en général situés autour aux niveaux moyens en basse Durance (Niveaux IPS "modérément bas" à Plan d'Orgon ou Villelaure, "autour de la moyenne" à Sénas ou "modérément hauts" à Montjustin (dans les formations autour de la nappe alluviale), Cheval-Blanc, Le Puy-Sainte-Réparate ou Meyrargues). Dans la partie la plus en aval (Châteaurenard) les niveaux sont "modérément hauts". En revanche, dans le couloir de Graveson-Maillanne (limite nappe du Rhône), ils demeurent "bas".

En moyenne Durance, la situation est toute aussi contrastée, mais parfois plus tendue, avec des niveaux IPS parfois sensiblement en dessous des niveaux moyens (niveaux "très bas" dans les secteurs de la Brillanne, les Mées ou Manosque), allant jusqu'à "hauts" à Beaumont-de-Pertuis, seul secteur dans cette situation.

Dans les autres ressources alluviales du département de Vaucluse (Miocène, nappe du Rhône, plaines des Sorgues et d'Orange) :

En juin 2023, les nappes alluviales de l'ouest du département de Vaucluse ont en général poursuivi la baisse entamée ce printemps, comme ce fut le cas pour la nappe du Rhône (de -20 à -30 cm entre le début et la fin du mois) celles des plaines de Vaucluse (-10 cm environ). La nappe du Miocène du Comtat, est, quant à elle, demeurée stable. En outre, les niveaux cette année sont similaires à légèrement supérieurs à ceux de juin 2022 dans les nappes des plaines de Vaucluse, y compris dans la nappe du Miocène du Comtat.

Statistiquement, les niveaux mensuels dans les nappes alluviales de Vaucluse sont quasiment tous dans des positions sensiblement inférieures aux niveaux moyens : à part dans le secteur d'Avignon où ils sont même très hauts, la nappe du Rhône se rencontre à des niveaux soit "modérément bas", soit "bas" (Secteur de Mornas) voire "très bas" (secteur de Tarascon). Pour les nappes des plaines de Vaucluse, la situation est moins tendue, les niveaux étant presque même parfois un peu supérieurs aux niveaux moyens (niveaux "modérément hauts" dans les plaines d'Orange ou des Sorgues, voire "très hauts" dans la nappe du Miocène du Comtat).

Pour les aquifères côtiers (Huveaune, Gapeau, Giscle, Môle, Argens, Siagne, Var) :

La plupart des nappes alluviales côtières ont vu les niveaux en général rester stables, voire baisser légèrement durant le mois de juin 2023. Seules les nappes de la Giscle – Môle et de la Siagne ont connu une période de légère remontée. La nappe de la basse vallée du Var est demeurée stable (du moins dans la partie en aval) durant le mois, alors que dans le secteur de Gillette elle est redescendue durant tout le mois de juin, après une phase de montée significative durant tout le mois de mai 2023. Cela permet aux niveaux de juin 2023 d'être à peu près partout similaires, voire légèrement supérieurs à ceux de juin 2022.

Sur le plan statistique, la période de remontée des niveaux dans la nappe de la basse vallée du Var rencontrée depuis le mois d'avril n'empêche pas les niveaux de l'IPS de traduire une situation de très basses eaux (niveau "très bas"), comme pour les nappes de l'Huveaune (haut bassin). Les nappes de la Giscle-Môle et du Gapeau sont, quant à elles, dans des situations de moins basses eaux, avec des niveaux soit "modérément bas", soit "autour de la moyenne". Seule la nappe de la Siagne montre en juin un niveau particulièrement élevé ("très haut").

**En montagne :**

Les nappes alluviales de la haute Durance et du Drac amont (+ 40 cm dans les deux cas) sont les seules qui aient connu un épisode de montée durant le mois de juin. Les autres nappes alluviales (Buëch, Bléone par exemple) ont vu les niveaux piézométriques demeurer stables durant tout le mois, voire une légère baisse. La situation en juin 2023 est tout à fait comparable à celle de juin 2022 : une baisse générale (sauf en nappe de haute Durance, qui est bien montée cette année).

Les niveaux moyens de juin 2023 sont peu éloignés des niveaux moyens statistiques : soit plutôt « bas » (nappes de la haute Durance ou de la Bléone, « modérément bas » pour la nappe du Drac amont) ou « modérément hauts » (nappes du Buëch ou de la Bléone) voire « hauts » pour la nappe de l'Asse.

### Aquifères karstiques :

La première quinzaine de juin, la courbe des débits au Sorgomètre de Fontaine-de-Vaucluse est marquée par un doublement des débits : de 15 m<sup>3</sup>/s à près de 30 m<sup>3</sup>/s entre le 1er et le 15 juin. A contrario, la seconde quinzaine a vu les débits décroître régulièrement pour revenir à 15,7 m<sup>3</sup>/s à la fin du mois.

Le débit moyen du mois de juin 2023 (19,6 m<sup>3</sup>/s) est repassé au-dessus du débit médian, puisqu'il correspond au débit de période de retour 2,5 ans humide de la série, qui remonte à 1966 et qu'il est sensiblement supérieur à celui de juin 2022 (il n'était que de 7 m<sup>3</sup>/s). Cela assure une meilleure situation pour l'été 2023 que pour l'été passé.

La situation est similaire pour les systèmes karstiques du Var et des Alpes-Maritimes. Une situation de crue durant les mois de mai, et dans une moindre mesure de juin, permet d'assurer des débits proches ou légèrement au-dessus des débits médians de juin. Cela dit, dans tous les cas, la tendance habituelle au tarissement se poursuit en juin 2023.



### III - Cours d'eau (source : DREAL PACA – SBEP – UDE)

#### Situation des cours d'eau :

Les cumuls pluviométriques mensuels enregistrés pendant ce mois de juin sont disparates et plus ou moins importants en fonction des secteurs de la région PACA. Et même très localement sur un même bassin versant, certaines stations ont plus réagi que d'autres.

Pour les stations de régime nival, la fonte des neiges est quasiment finie. On observe, malgré les pluies tombées, une baisse des débits au cours du mois. C'est ainsi que le rapport à la normale des débits de ces cours d'eau est proche mais inférieur à 1.

Idem pour les stations des alpes maritimes, secteur le plus déficitaire en termes de précipitations sur la région.

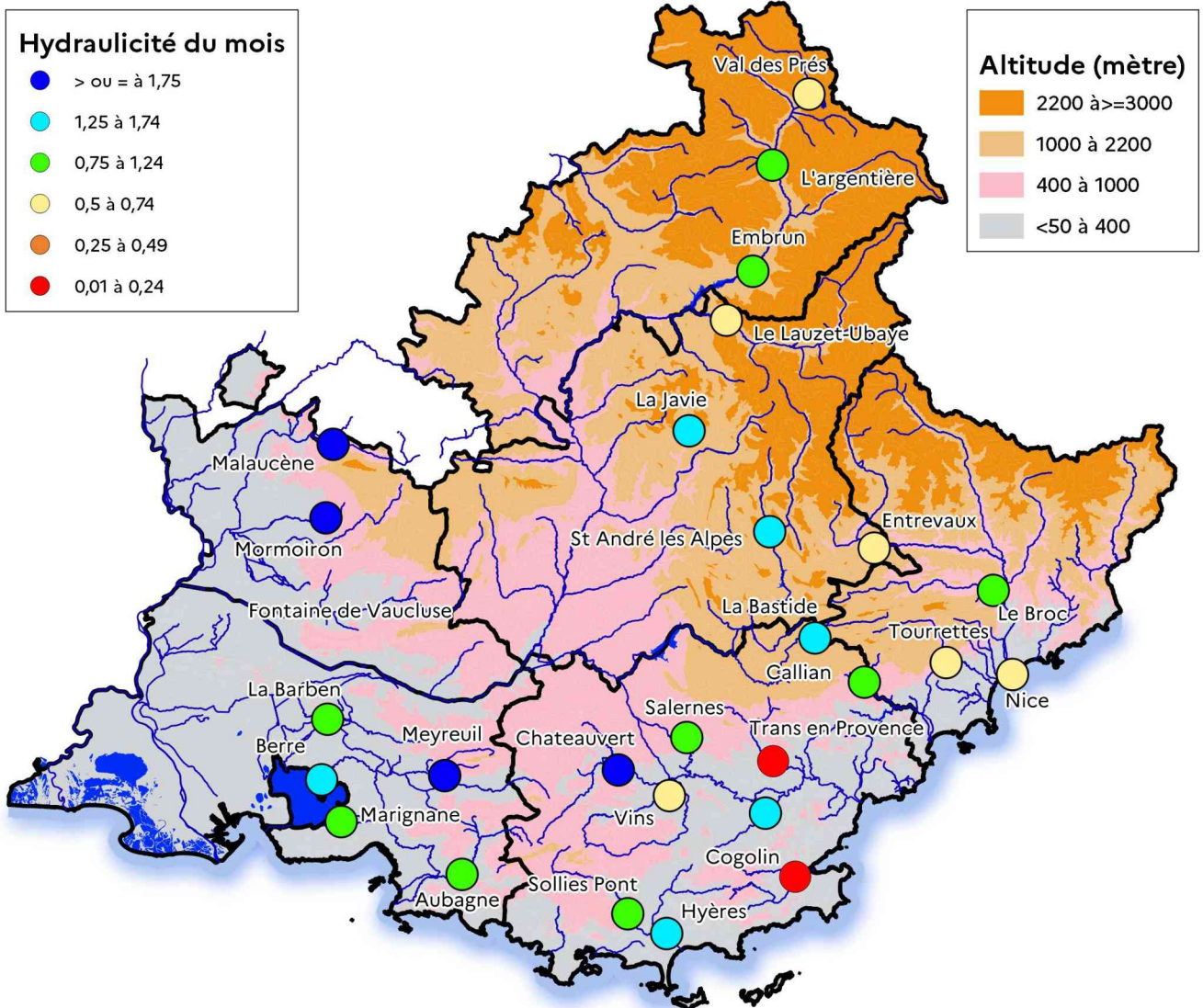
Pour les stations du reste de la région, les débits sont proches ou légèrement supérieurs à la moyenne mensuelle. On observe plusieurs pics de pluies plus ou moins importants en fonction des secteurs en première partie de mois et au début de la deuxième décennie du mois, puis une baisse progressive des débits en fin de mois.

Des particularités à noter, preuve de l'hétérogénéité des précipitations sur l'ensemble de la région :

- Les stations de Meyreuil sur l'Arc (13), Chateaufort sur l'Argens (83), Malaucene sur le Toulourenc et Mormoiron sur l'Auzon (84) enregistrent des hydraulicités supérieures à 2,5 : conséquence d'un cumul pluviométrique excédentaire sur ces secteurs.

- A contrario, la Gisle à Cogolin et la Nartuby à Trans en Provence ont un rapport à la normale entre 0,02 et 0,20 et sont quasiment à sec. La conséquence du déficit pluviométrique observé localement par rapport au reste de la région.

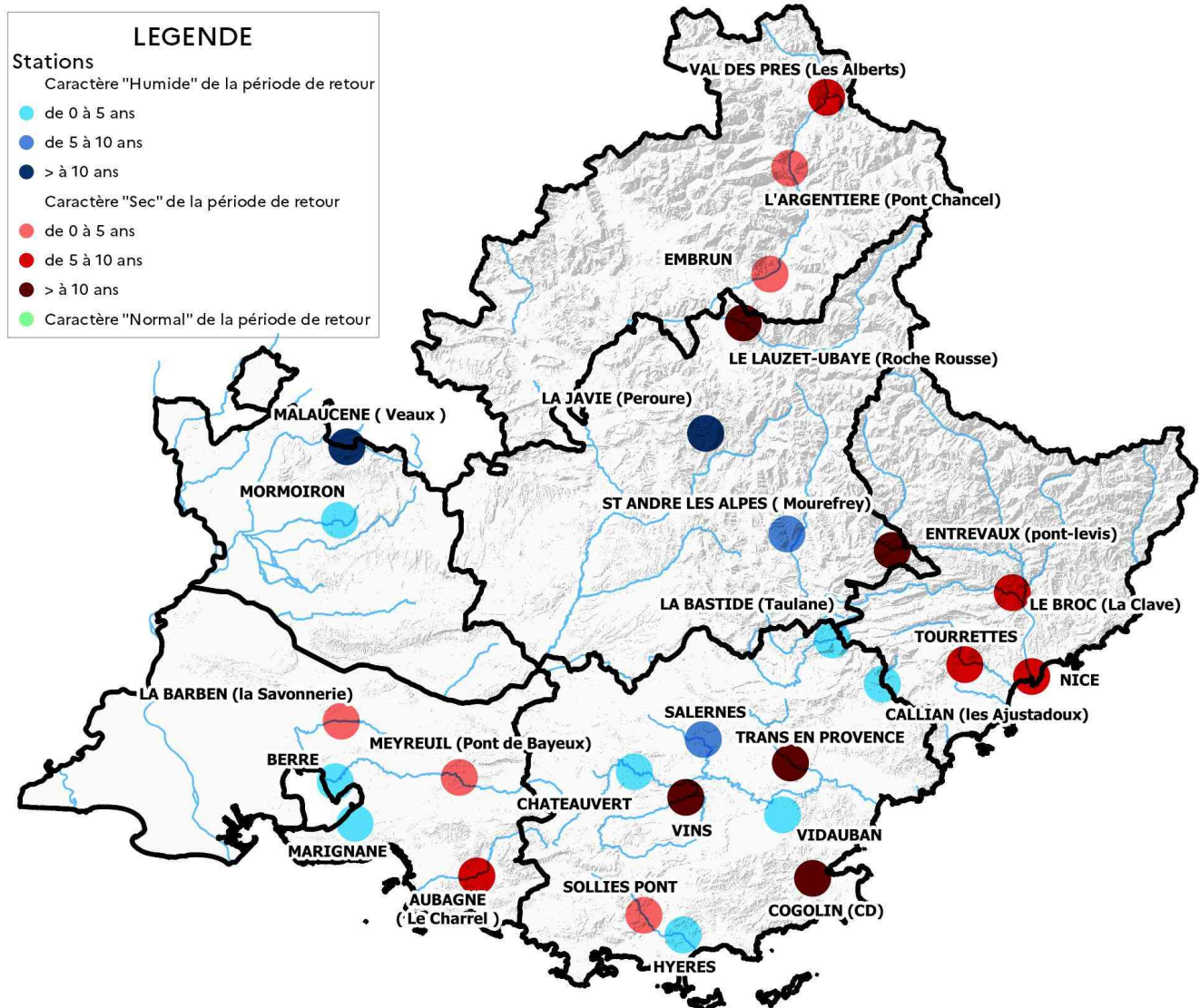
### Hydraulicité du mois de juin 2023 :



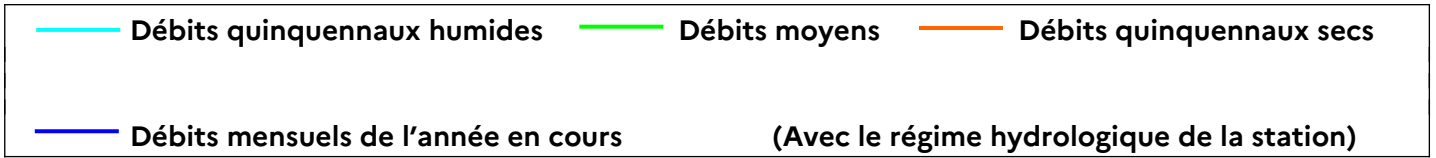
## Point sur les plus basses eaux (VCN3) :

Sur l'ensemble du territoire, les précipitations ont eu lieu en début et milieu de mois. Le VCN3 a donc été enregistré à la fin du mois de juin, ce qui confirme le processus de baisse régulière des débits des cours d'eau. Le caractère est soit « humide » soit « sec » avec des périodes de retour comprise entre 2 et 5 ans.

Preuves de l'hétérogénéité des précipitations : on note sur la station de la Javie sur le Bès (04), une période de retour de 50 ans qualifiée d'humide, alors que pour la station de Trans en Provence sur la Nartuby (83), il est enregistré une période de retour de 20 ans à caractère sec.

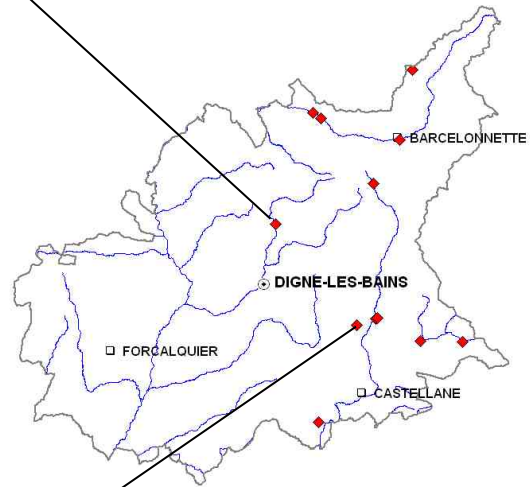
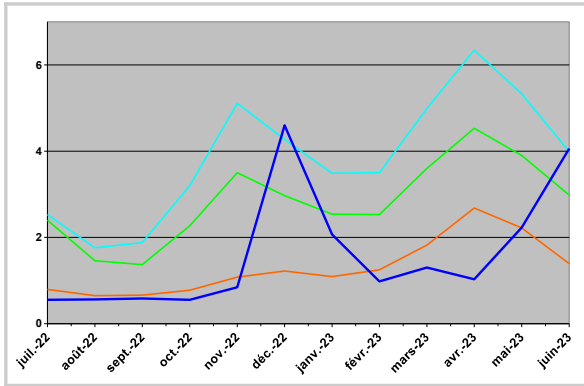


## Évolution et comparaison du débit mensuel aux situations médianes, sèches et humides, selon le régime hydrologique

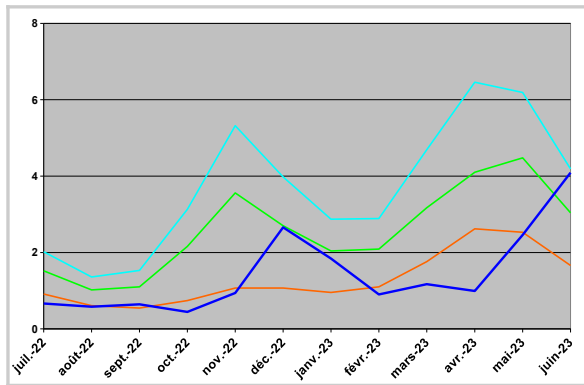


### Département des Alpes de Haute-Provence :

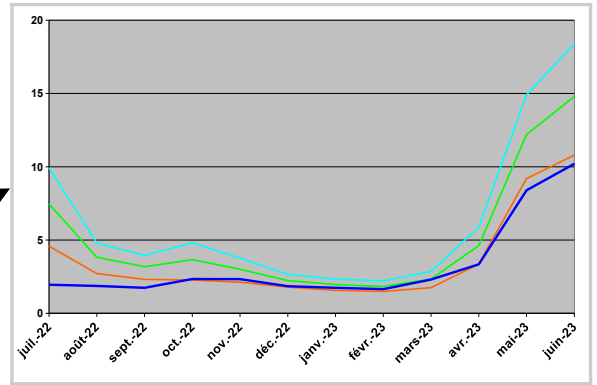
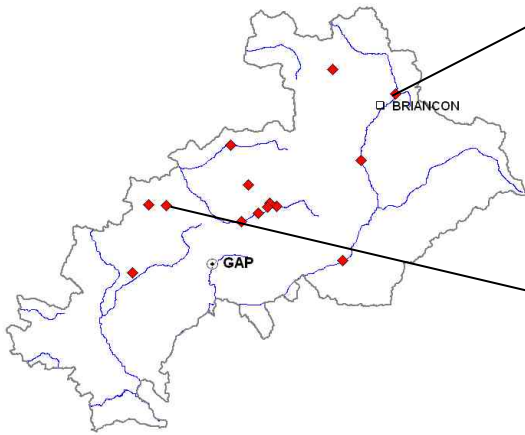
Le Bes à la Javie [Esclangon-Péroure] (X1225010) – Régime **Nivo-pluvial**



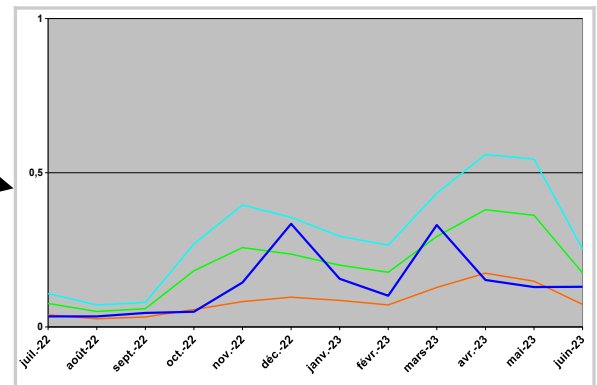
L'Issole à Saint-André-les-Alpes [Mourefrey] (X2114010) - Régime **Nivo-pluvial**



**Département des Hautes-Alpes :**



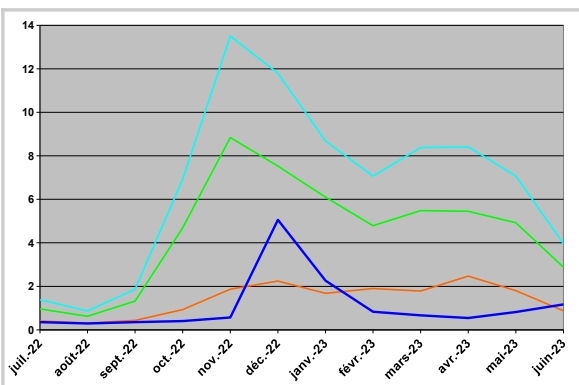
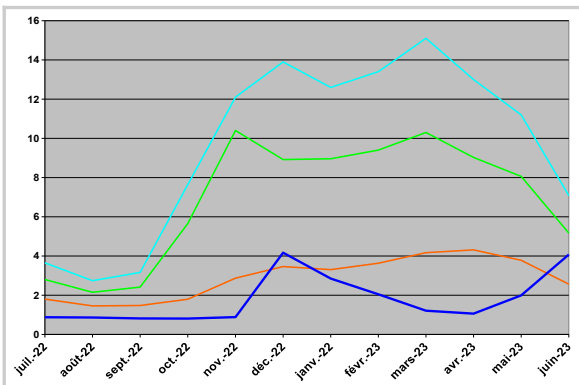
La Durance à Val-des-Prés [Les Alberts] (X0010010) - Régime **Nival**



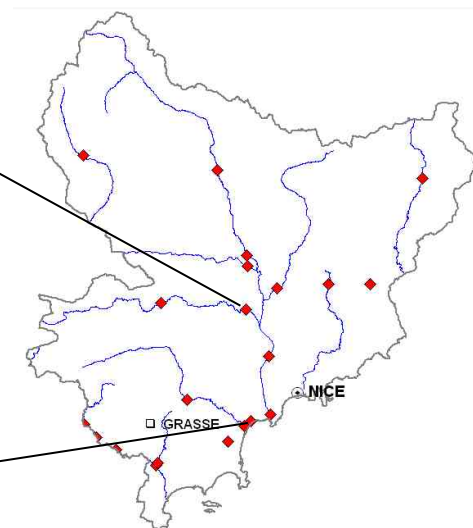
La Souloise à Saint-Étienne-en-Dévoluy (W2215030)

**Département des Alpes-Maritimes :**

L'Estéron au Broc [La Clave] (Y6434010) - Régime Nivo-pluvial.

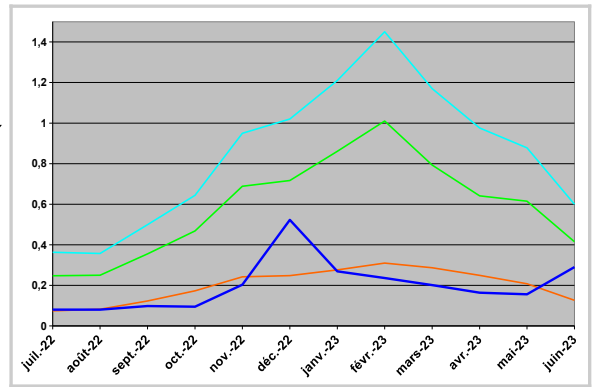
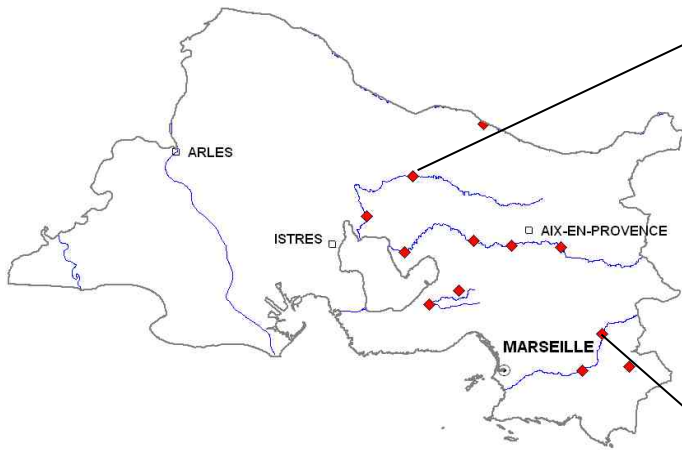


Le Loup à Villeneuve Loubet [Plan Saint-Jean] (Y5605210) - Régime **Pluvial**

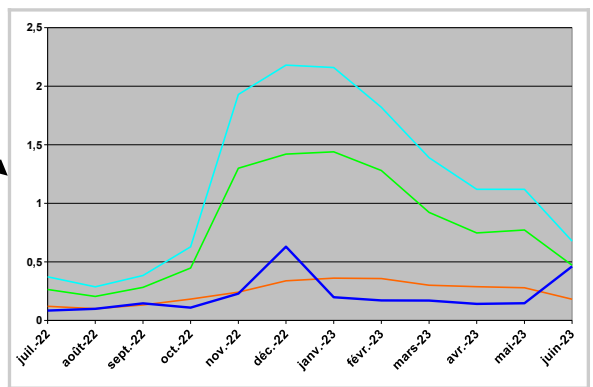


**Département des Bouches-du-Rhône :**

La Touloubre à la Barben [La Savonnière] (Y4214010) - Régime **Pluvial-méditerranéen**

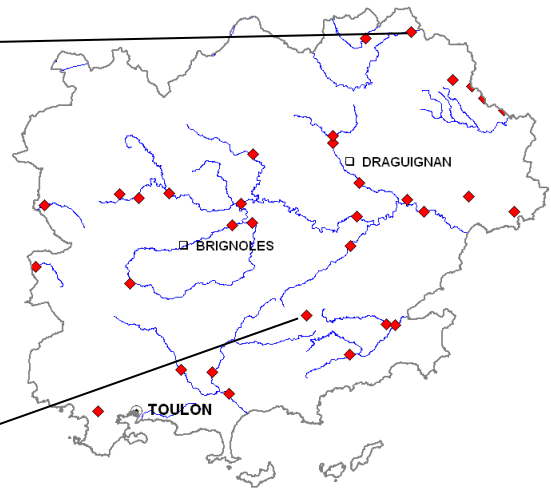
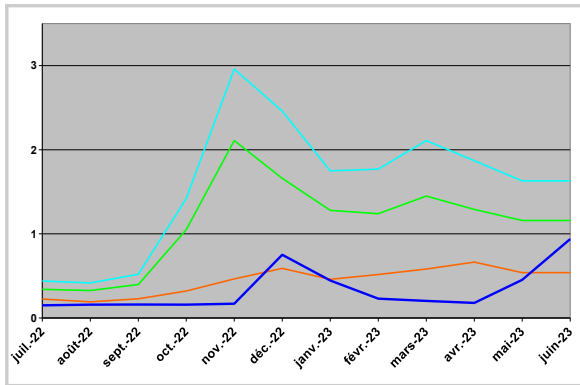


L'Huveaune à Roquevaire [2] (Y4414030) - Régime **Pluvial-méditerranéen**

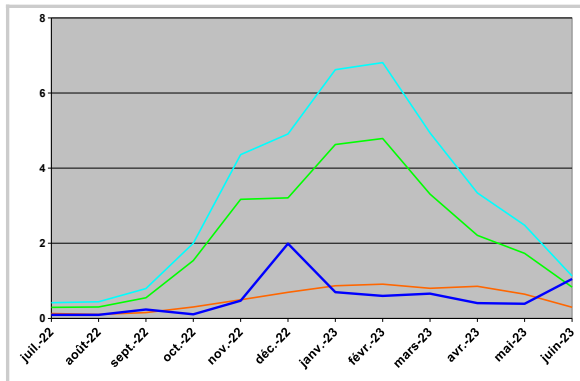


**Département du Var :**

L'Artuby à la Bastide [Taulane] (X2414030) - Régime **Pluvial**

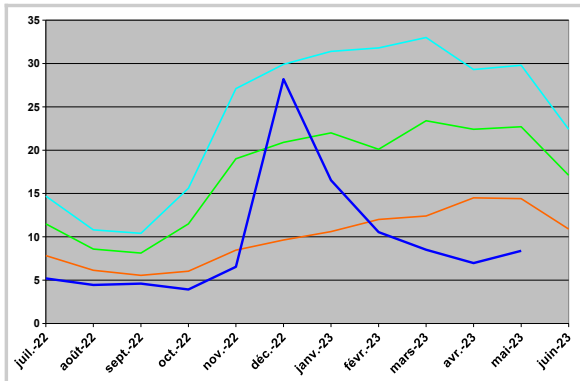
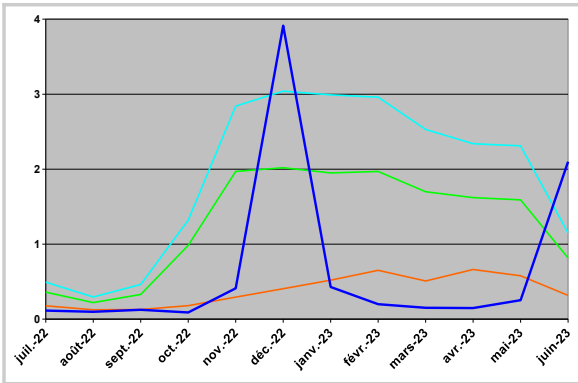


Le Réal Martin à la Crau [Decapris] (Y4615020) - Régime **Pluvial-méditerranéen**



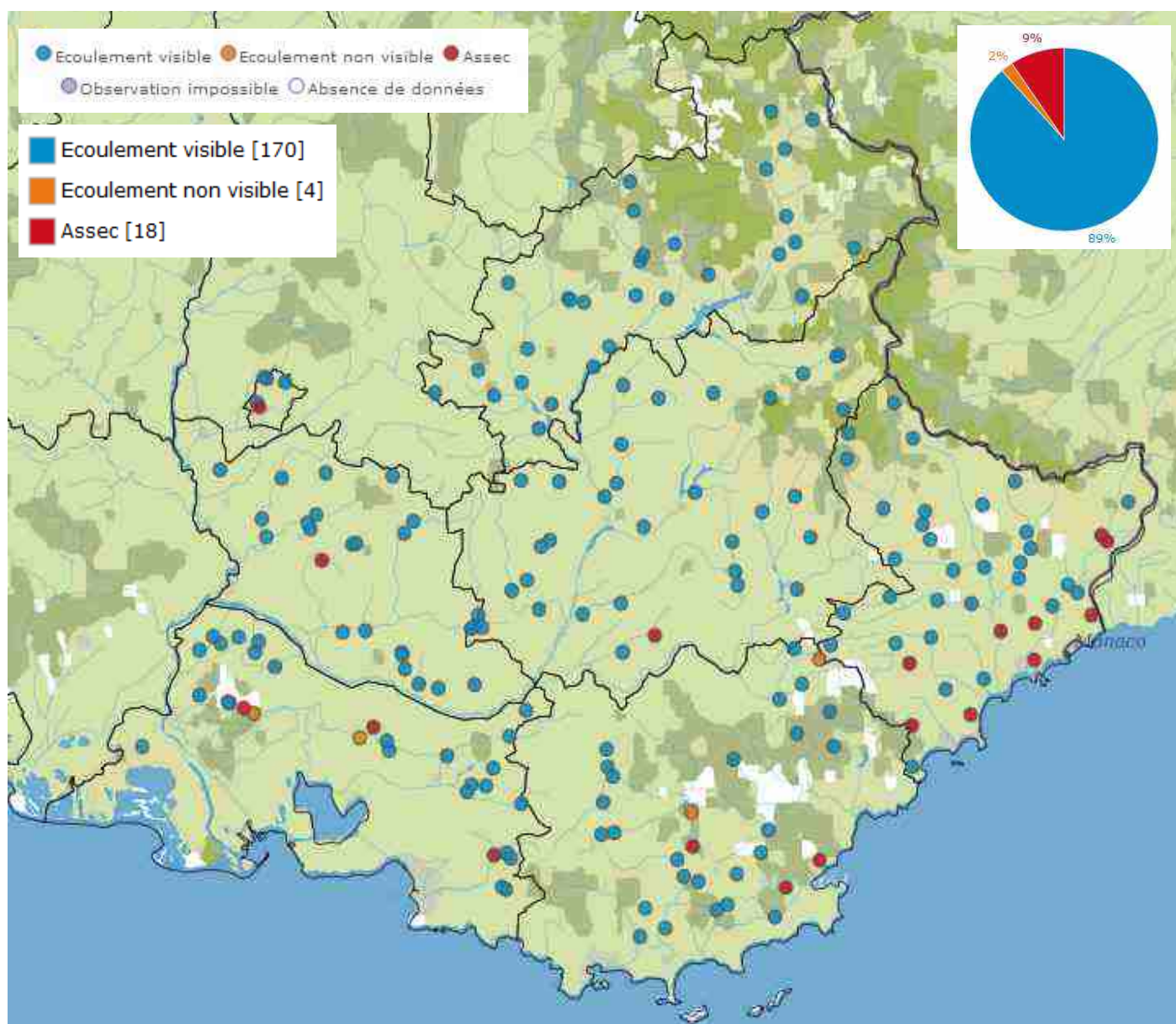
**Département du Vaucluse :**

Le Toulourenc à Malaucène [Veaux] (V6035010) - Régime **Pluvial-méditerranéen**



La Sorgue à Fontaine-de-Vaucluse [Sorguomètre] (V6155020) - Régime **Pluvial**

## IV – Bilan des observations du réseau ONDE (campagne usuelle) pour le mois de juin



En complément des données produites sur l'hydrologie des cours d'eau (mesures de débits instantanés), le réseau ONDE (Observatoire National Des Étiages) permet d'appréhender la sévérité des étiages estivaux sur l'ensemble du territoire national, à la fin de chaque mois de mai à octobre, grâce à l'observation des modalités d'écoulement des cours d'eau (écoulement visible/non visible, assec) sur une trentaine de stations de suivi dans chaque département.

Le protocole de suivi standardisé offre la possibilité, à partir des observations réalisées sur chaque station, de calculer un indice départemental s'échelonnant de 1 (mauvais écoulement) à 10 (bon écoulement), et ainsi de suivre au cours de la saison estivale l'évolution globale des écoulements.

Cet observatoire porté par l'Office Français de la Biodiversité répond à un double objectif: disposer de connaissances stables sur les étiages estivaux et aider à la gestion des situations de sécheresse.

Pour plus d'informations sur le protocole et les résultats des suivis : <https://onde.eaufrance.fr/>

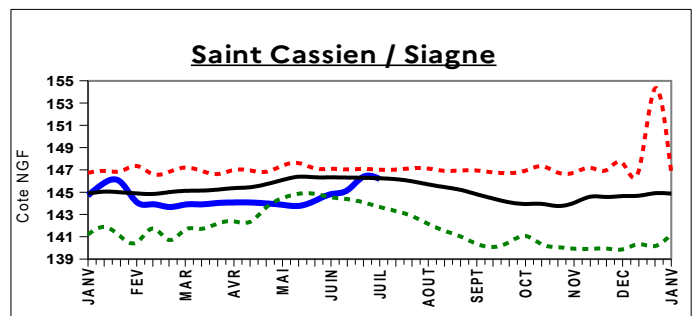
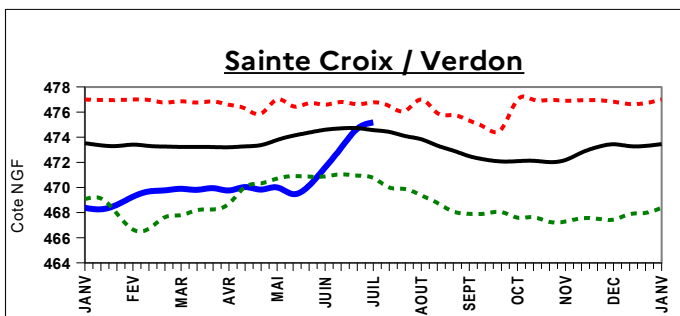
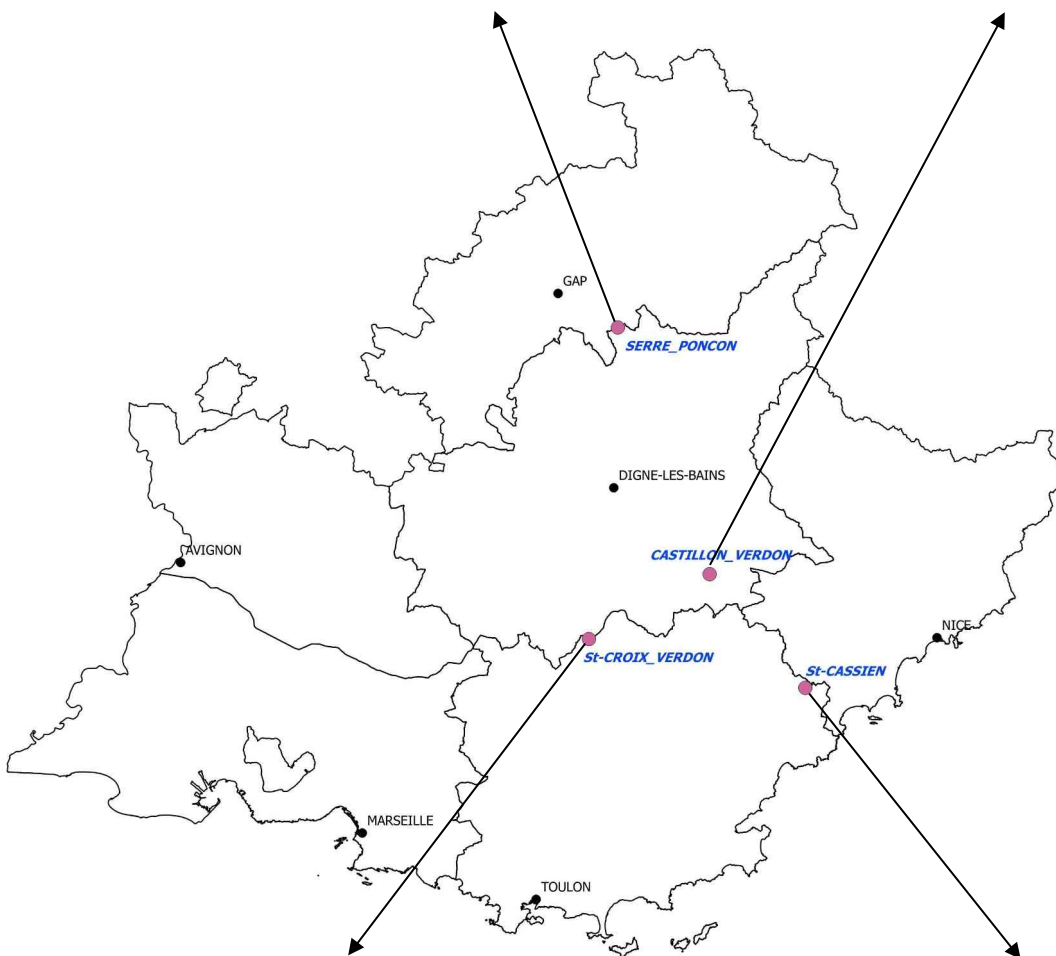
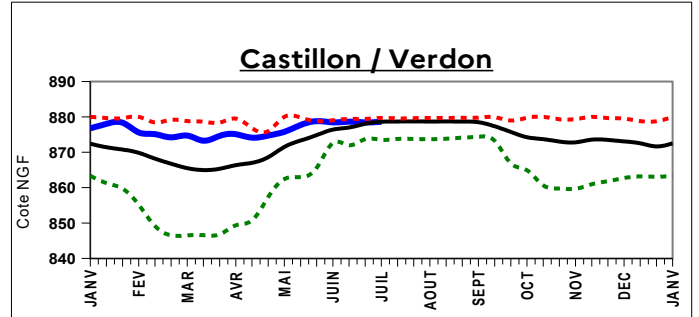
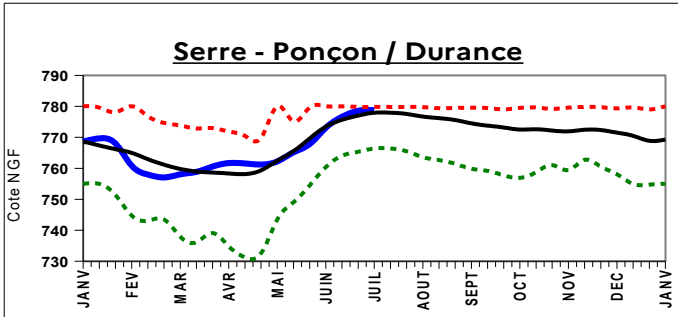
**La carte ci-dessus présente les résultats du suivi (modalité d'écoulement sur chaque station) pour la campagne du mois de juin 2023 en Provence-Alpes-Côte d'azur**



## V – Retenues artificielles (source : EDF)

### Cote NGF des retenues pour l'année 2023

— VALEUR 2023 — MOYENNE 1987/2022 - - - MINI 1987/2022 - - - MAXI 1987/2022



## VI – Glossaire

- ◆ **Biennale, Quinquennale, Décennale** : en terme statistique, une valeur biennale (ou quinquennale, décennale) a, chaque année, une probabilité de 1/2 (respectivement 1/5, 1/10) d'être dépassée.

Par extension, on emploie le terme de "quinquennale sec" lorsqu'une valeur à la probabilité d'1/5 d'être dépassée vers le bas, et de "quinquennale humide" lorsqu'une valeur à la probabilité d'1/5 d'être dépassée vers le haut.

- ◆ **Débit** : quantité d'eau écoulee par unité de temps. Les débits "journaliers" ou "mensuels" sont les moyennes des débits observés respectivement pendant un jour ou un mois. Les débits peuvent être exprimés en l/s ou m<sup>3</sup>/s, suivant leur importance.
- ◆ **Étiage** : Période de plus basses eaux des cours d'eau \* et des nappes souterraines (généralement l'été pour les régimes pluviaux).
- ◆ **Évapotranspiration** : résulte d'une part de l'eau transpirée par la plante, d'autre part de l'évaporation directe à partir du sol.
- ◆ **Hydraulicité** : rapport du débit moyen du mois en cours sur la moyenne des débits de ce mois sur plusieurs années. Une hydraulicité inférieure à 1 indique que le débit moyen du mois écoulé a été inférieur à la moyenne interannuelle des débits de ce mois.
- ◆ **Hydrologie** : science ayant pour objet l'étude des propriétés physiques, chimiques et biologiques des eaux.
- ◆ **Hydrométrie** : mesure des débits des cours d'eau.
- ◆ **Module** : désigne le débit moyen interannuel en un point d'un cours d'eau.
- ◆ **Niveau piézométrique** : niveau d'eau rencontré dans les forages, rattaché à une cote d'altitude, à une date donnée. Ces niveaux sont mesurés dans des forages de petit diamètre (piézomètre) qui permettent le passage d'une sonde de mesure de niveau.
- ◆ **Période de retour** : période pendant laquelle un évènement (pluvieux, hydrologique....) ne risque de se produire statistiquement qu'une seule fois. Par exemple, une crue de période de retour 10 ans ne risque d'être dépassée qu'avec la probabilité de 1/10.
- ◆ **Pluie efficace (ou bilan hydrique potentiel)** : différence entre les cumuls de précipitations et l'évapotranspiration potentielle (ETP). Elle peut donc être négative (cas de faible pluviométrie et de fortes températures), on parle alors de déficit hydrique.
- ◆ **QMNA5** : débit moyen mensuel ayant la probabilité 1/5 de ne pas être dépassé. Le QMNA5 permet de caractériser le débit d'étiage d'un cours d'eau.
- ◆ **VCN3** : débit moyen journalier le plus bas enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois.

## VII - Pour en savoir plus

- ◆ **Hydroportail** : <http://www.hydro.eaufrance.fr>

Portail national de données de hauteur d'eau et débit en provenance d'environ 5000 stations de mesure implantées sur les cours d'eau français.

- ◆ **Portail Hydroréel** : <http://www.rdbrmc.com/hydroreel2>

Serveur de données hydrométriques en temps réel du bassin Rhône Méditerranée.

- ◆ **Eaufrance** : <http://www.eaufrance.fr/>

Point d'accès unique à toutes les informations et données publiques relatives à l'eau et aux milieux aquatiques

- ◆ **Observatoire national des étiages ONDE** : <https://onde.eaufrance.fr/>

Le site Onde présente les données de l'observatoire national des étiages. Ces données sont les observations visuelles réalisées par les agents départementaux de l'OFB pendant la période estivale sur l'écoulement des cours d'eau.

- ◆ **Vigicrues** : <http://www.vigicrues.gouv.fr>

Niveau de vigilance crues en cours sur les tronçons hydrographiques

- ◆ **Données hydrobiologiques en PACA** : <http://hydrobiologie-paca.fr>

Ce portail a pour objectif de mettre à disposition les données hydrobiologiques produites par la DREAL PACA et l'AERMC pour les 3 compartiments invertébrés, diatomées et macrophytes.

Les cartes de qualité des eaux 2014 par paramètres (invertébrés, diatomées, macrophytes) sont publiées ce site. Il vous offre une vue régionale des réseaux RCS-RCO et de référence, de la qualité des cours d'eau au fil des ans, et des paramètres. Les résultats sont présentés bruts et valorisés sous forme de cartes, de tableaux de synthèse et de graphiques.

- ◆ **Portail ADES** : <http://www.ades.eaufrance.fr/>

Portail National d'Accès aux Données sur les Eaux Souterraines, où sont regroupées les données quantitatives et qualitatives relatives aux Eaux Souterraines.

Ses objectifs sont les suivants :

- de constituer un outil de collecte et de conservation des données sur les eaux souterraines,
- d'être mobilisable par un large ensemble de partenaires,
- de permettre les traitements nécessaires à l'action de chacun des partenaires,
- d'être le guichet d'accès aux informations sur les eaux souterraines,
- d'avoir un suivi de l'état patrimonial des ressources pour répondre à la politique des eaux souterraines
- d'adopter au niveau national un principe de transparence et d'accessibilité aux données sur les eaux souterraines.